

se sent déjà le maître dans cette ville où il est arrivé hier, réclame un procès-verbal.

Pendant que le gendarme l'écrit, Alberte écoute distraitemment un groupe de femmes qui commentent l'accident et se montrent les deux jeunes filles qui attendent à l'écart le retour de Jacques.

Des lambeaux de phrases arrivent jusqu'aux oreilles de la jeune juive, enfoncée, dédaigneuse, dans les coussins du landau.

— Qui aurait dit que cette frêle jeune fille de l'Abbaye avait un tel sang-froid?... On la savait bonne et donnante, mais comme elle s'était montrée courageuse!... sachant bien son affaire; une véritable infirmière de Paris!...

Alberte apprend de la même façon l'énergique intervention de Jacques: les femmes l'avaient vu passer par-dessus ses chevaux d'un tel élan, qu'à ce moment, lui aussi, elles l'avaient cru perdu.

Alors, Alberte dévisage Odile...

A Creil, elle ne l'a vue qu'imparfaitement... mais aujourd'hui elle est à dix pas d'elle, et en bonne lumière:

— C'est cette mauviette qui a fait l'algarade du buffet et défendu M. de la Ferlandière?... allons donc?...

Et, avec ce coup d'œil impitoyable des femmes vaines, elle détaille Odile:

— Habillée...? pas mal!... Distinguée...? certainement... Mais elle est bien pâle, la petite de l'Abbaye... une poitrinaire blonde et sentimentale!...

Tandis qu'elle, Alberte!...

Et, dans sa force de fille solide, elle se sent déjà de la haine jalouse contre cette faiblesse qui accapare l'attention... qui pose là, devant tous ces gens rassemblés, pour la demoiselle du jeune chevalier... D'ailleurs, où est-il donc, ce chevalier?... elle voudrait bien le voir un peu... lui aussi!...

Et, dans la foule, Alberte cherche Jacques. S'il est là, elle doit le reconnaître facilement.

Il est grand, paraît-il; c'est même la seule chose qu'elle en sait... L'oncle Victor l'a tellement plaisanté, son futur fiancé, qu'Alberte s'embrouille elle-même dans ses caractères distinctifs!... En tous cas, il ne doit pas être bien loin, car ces jeunes filles ont tout l'air de l'attendre...

Et puis, ces bécasses de femmes ne vont-elles pas bientôt se taire? C'est entendu!... Odile est une sainte et Jacques un héros!... Si seulement son père se décidait à partir... que peut-il bien raconter à cet immense gendarme...? quel pays! tout ce monde pour un ouvrier qui se laisse écraser!... Tiens!... Jacques...! c'est peut-être celui-là...? non. Au fait, la chose lui est bien égale!... Enfin, voilà son père qui revient, ce n'est vraiment pas trop tôt!...

M. Nathan a fini avec le gendarme et son procès-verbal et, tranquille maintenant, remonte en voiture. Le cocher touche ses chevaux et avance assez facilement au milieu des groupes qui se dispersent.

— Heureusement... je suis arrivé au bon moment!... mais juste à temps!... s'écrie l'usinier

en boutonnant son pardessus avec un soupir de satisfaction, sans quoi... je ne m'en serais pas tiré avec six mille francs!...

— Tu sais...? Et le gros Victor s'adresse à la jeune fille, ton cher fiancé de la Ferlandière...? Eh bien! il vient de refourbir à neuf son auréole!...

— Ah! fait Alberte d'un ton indifférent en apparence.

— Oui... il a certainement travaillé dans un cirque, ce garçon-là!... pas possible d'expliquer la chose autrement! On vient de me raconter qu'il a sauté de sa voiture comme un daim et même qu'il a mouché nos chevaux de la belle façon!... J'espère qu'il aura la poigne plus légère pour sa chère petite femme...

— Que voulez-vous que cela me fasse!... répond Alberte, qu'agace la perpétuelle plaisanterie de son oncle.

— Ah! je croyais... , répond Victor avec son gros rire...

\*  
\* \*

Une heure après, la route du Val d'Api a repris l'aspect habituel de ses nouveaux jours ouvriers... Comme la mer indifférente se referme sur le naufragé et promène la folie de ses vagues à la place, même des désespoirs, le flot humain roule maintenant, banal, quelconque: camions du Val d'Api... terrassiers de Frilleux... voitures de Brésolettes... paysans endimanchés... gamins en rupture de famille... , étrangers attirés par les usines passent et repassent sur la route défoncée...

Dans quelques instants, quand les dernières femmes auront terminé leurs commentaires, tout sera fini... oublié... évanoui... C'est l'anonyme martyrologe ouvrier qui commence... martyrologe sur lequel méditent seulement les âmes chrétiennes ou dignes de le devenir un jour.

Odile, encore pâle d'émotion, pense à toutes ces choses, appuyée sur l'épaule de Jeanne, pendant que les chevaux galopent vers l'horizon tranquille de la Ferlandière, qui s'illumine d'or et de pourpre dans la clarté du soleil couchant.

— J'ai l'âme tout endeillée de cet accident, murmure Odile, à la sortie de Frilleux.

— Il paraît, répond Jeanne, que le patron juif vient d'être féroce dans la circonstance!...

— Oui, intervient Jacques, comme tous ceux qui ne croient qu'à leur bourse; les événements confirment ce que je supposais déjà: un patron chrétien aurait eu autrement de doigté et de délicatesse; mais lui se gare cyniquement contre tout dommage et intérêt; le malheureux blessé n'y songe probablement pas! Mais quand même l'accusation d'ivresse eût été justifiée — elle ne l'est pas, — M. Nathan a eu tort par la façon dont il a voulu avoir raison: on le craindra maintenant dans le pays; or, on ne règne d'une façon durable que par l'amour... Malheur à ceux qui ne croient qu'à l'argent... qu'au droit... qu'à la sèche justice!... Moi, je crois au cœur et à la charité!...